

BONS BAISERS D'AMSTERDAM

eerste
internationale
feministische
film en video
conferentie
amsterdam
25-31 mei 1981

Carte postale #1

Illustration: Janny Oel



Chères ♀ en rose :

Premières impressions ? Que de travail, cette « Première conférence internationale de films et de vidéos féministes • ! Sept jours d'ateliers et de visionnements... Et pour couronner le tout 200 vidéo-cinéastes féministes venues des 4 coins du monde : d'Asie, d'Europe de l'Est, de l'Ouest d'Amérique centrale, du Québec, des USA, de la Scandinavie, du Moyen-Orient du Canada et de l'O.N.F. (?...). La plupart des pays ont une déléguée, mais le Québec se voit représenté par une véritable mafia : neuf femmes (dont votre fidèle correspondante) pour la production « indépendante » et 3 femmes pour l'O.N.F.

Les ateliers ont traité de tous les sujets imaginables : la théorie féministe, les femmes et les films ethnographiques, les films féministes du Tiers Monde, le cinéma lesbien, la misogynie courante au cinéma, etc... On a même pu profiter d'un après-midi libre pour présenter notre propre atelier : « Les vidéo-cinéastes québécoises féministes : ghetto (?) ou mafia (!) ». (Vous ne nous trouvez pas merveilleusement conséquentes ?...)

À bientôt

JOYCE

Ici depuis 3 jours seulement et il a suffi d'un téléphone à Montréal pour me déprimer complètement. Avez-vous entendu parler des dernières déclarations de l'Institut du cinéma québécois ? On annonce, sans vergogne, que seuls quelques longs métrages ou séries seront financés cette année ! Évidemment, ça se vend mieux à la télé... Je crois qu'à l'instar de la SDICC¹, l'Institut vient de sombrer dans le syndrome hollywoodien.

H y a une heure, j'ai aperçu cette carte et je me suis plu à nous imaginer, moi pis ma gang, dans l'image : ben-chêquées-pis-pas-d'place-où-aller. Une idée : pourquoi ne pas vendre toutes nos vieilles fourrures, nos robes paysannes, nos salopettes, nos chemises indiennes et émigrer à Amsterdam ? Dans une ville réputée pour ses marginales-aux et ses •squatters•, on jouirait tout au moins, d'un meilleur « standing » que chez nous. De toute façon, cette ville est haute en couleurs : c'est plein de féministes •punk• ! Mais que ça soit bien clair : pour les cheveux, je me réserve la teinture bleue (et je soupçonne Albanie d'avoir l'oeil sur la verte). Mais inquiétez-vous pas, on vous gardera bien un peu de rose.

Éternellement vôtre et colorée,

JOYCE

1/ Société de développement de l'industrie cinématographique canadienne.

Au début, trop d'ateliers. Ensuite, trop d'ateliers et trop de visionnements. Surtout trop de féministes qui se retrouvent dans une situation analogue à la nôtre. Lorsque les organisatrices de la conférence nous ont demandé, il y a 3 mois, de planifier nos ateliers et de dresser l'horaire de nos films, pas moyen de le faire parce que pas de sous. Et au moment où l'Institut le Ministère des affaires intergouvernementales et le Secrétariat d'État se sont décidés à nous en donner, il était trop tard pour être incluses dans le programme officiel. On est donc là à se désâmer pour redresser la situation en projetant nos films et vidéos à n'importe quel moment de la journée. Laissez-moi vous dire que c'en fait des visionnements : le choix est affolant

Malgré les frustrations, il est inestimable d'avoir accès au moins à une partie de ce que d'autres féministes produisent ; de pouvoir échanger des adresses et établir

des contacts. Certaines femmes planifient déjà une 2^e conférence de ce genre et nous, la mafia féministe québécoise, on continue à prévoir comment une fois rentrées, on va s'organiser. C'est une idée qui date d'avant la conférence et qui est certainement mûre. Qu'on travaille en groupe ou seules, on sait qu'une plus grande présence féministe ne serait pas de trop à l'intérieur des bastions encore et toujours trop sexistes et misogynes du milieu vidéo-cinématographique québécois. Je vois ça d'ici :

D'abord c'était : Qu'est-ce que veut le Québec?

Ensuite : Qu'est-ce que veulent les Québécoises ?

Et maintenant : Qu'est-ce que veulent les féministes québécoises ?

(Tout, mon amour, pis tout de suite !!)

A bientôt Vie en rose

JOYCE ROCK

TRADUCTION FRANCINE PELLETIER

AMSTERDAM

Carte postale #3

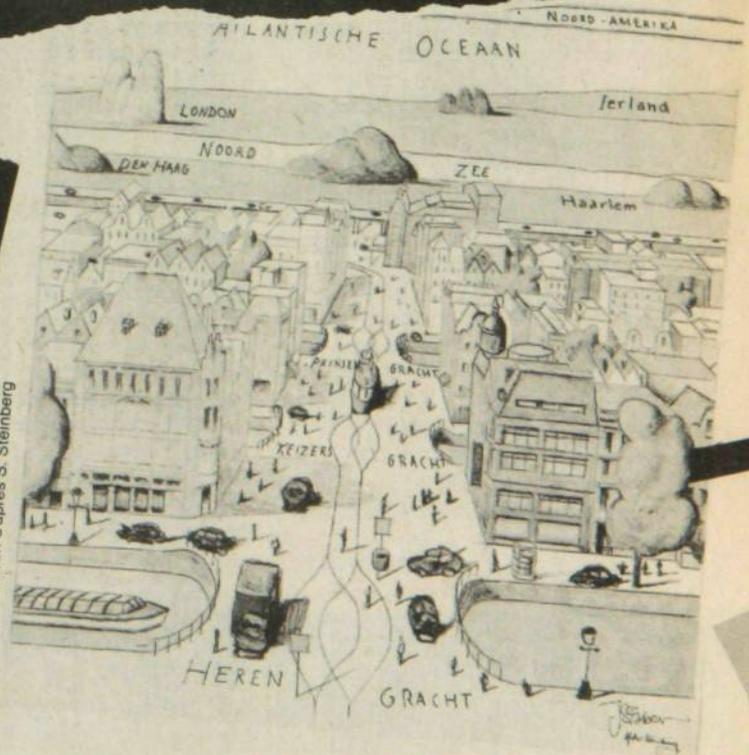


Illustration - J'Stidsen d'après S. Steinberg

Carte postale #2



Illustration - Napo